HUMEUR

Conférence qu'on fait rances

Art : trois petites lettres pouvant conditionner l'avenir d'une société. L'art, c'est-à-dire l'adresse, l'habileté, le savoir-faire... est un moyen d'obtenir un résultat. Un résultat positif certes, mais aussi (malheureusement) un résultat négatif.

Aussi peut-on utiliser un art pour cacher un autre art. Exemple : la démagogie (l'art d'exploiter la passion des masses) peut être pratiquée pour faire écran à la démocratie (l'art d'exercer la libre pensée).

Mais revenons aux arts proprement dits. Dans certains pays, la sculpture, la musique, la danse, le théâtre, la peinture, le cinéma, la bande dessinée... sont autant d'arts pour lesquels aucun signal de départ n'a été donné, si bien qu'on ne peut pas parler d'arrivée à cause de... l'art rivé !

Les prétendus gens de l'art parlent de culture du matin au soir, mais ce n'est que péroraison oiseuse. En vérité, ce qui motive ces personnes, ce n'est ni l'art ni les gens, mais bien l'argent. Et pour quelques ares de plus, elles sont prêtes à sacrifier tous les arts ! Il est indéniable que sans l'art, sans la culture, sans le savoir-faire, une société est vouée à la décrépitude. Cependant, un simple arrêté ne suffit pas à répandre la culture même si ce mot renferme les lettres A.R.T.

Non, la connaissance ne se décrète pas, elle s'acquiert ! Et pour l'acquérir, il faut non seulement mettre les moyens humains et matériels au service du savoir, mais aussi et surtout permettre l'expression de l'intelligence dans un vaste champ culturel et artistique.

La pensée étant universelle, elle doit rester universelle.

Pour cacher leur tare et leur retard, les têtes de l'art de ces pays (même s'ils sont parfois des gens bons) prennent à leur compte la citation de Destouches :

«La critique est aisée et l'art est difficile.»

Le moins que l'on puisse dire, c'est que, dans ces pays, l'art est critique et la difficulté est aisée.

Où va notre football ?

Si un joueur signe une licence avec le couteau sous la gorge.

Si un entraîneur est menacé de mort et lâche son équipe.

Si un président contacte un joueur pour lever le pied

Si des pseudo-dirigeants achètent un joueur pour qu'il les laisse gagner

Si un président de LNF donne match gagné à une équipe puis refait jouer le match

Si le même président refuse à un autre club le droit de rejouer un match perdu par forfait avec tous les justificatifs

Si la LNF «donne le titre» à un club qu'elle a choisi

Si la sanction d'un joueur est revue à la baisse pour agression d'un arbitre.

Si la même faute est sanctionnée pour un autre joueur par plusieurs mois de suspension

Si un président est heureux de son titre de champion gagné par 20 penalties, des expulsions et des joueurs interdits de jouer, parce qu'ils avaient porté les couleurs de son club auparavant.

Si un président de club gagne des titres avec la «chkara»

Si une équipe de Mauritanie élimine celle d'Algérie

Si l'équipe A est éliminée par celle du Maroc.

Si on est éliminé de la Coupe d'Afrique et de la Coupe du monde

Si les joueurs sont des immigrés mais point de locaux

Si l'entraîneur étranger de l'équipe nationale s'en va vers un autre pays pour entraîner un club qui le remercie au bout de deux mois

Si le président de la LNF est reconduit mais pas pour son bilan mais pour servir les autres

Si le président de la FAF cherche une «Ouhda Thalitha» mais pas pour son bilan mais pour que l'Algérie n'ira pas au prochain mondial

De grâce prenez le bateau qui vous mènera vers «Athouleth al khali» et laissez nos harraga revenir au pays

Où va notre football ? Répondez-moi, vous qui venez de fêter votre 50e anniversaire et vous les «héros de Gijon».

«Au pays des aveugles, le borgne est roi.»

Ome A. K.

POUR ÉCRIRE À VOX POPULI
farahmaamar@yahoo.fr

LES MESSAGES

Avec la JSK, gagnante ou perdante !

Quel spectacle affligeant ce vendredi ! Que reste-t-il de notre dignité et de notre redjla ? Des supporters qui abandonnent leur équipe parce qu'elle vient d'encaisser un but. Il y en a même parmi nous qui ont éteint leurs postes télé ! Sommes-nous des fidèles seulement dans les victoires ? Nous n'avions pas eu le courage d'assumer, d'aller jusqu'au bout et de partager les peines comme nous le faisions d'une manière grossière dans les victoires. Et ces joueurs qui se laissent faire, qui se laissent aller au premier petit pépin ? Quelle démission ! Ce vendredi, nous avons perdu sur tous les plans. Extrapolons, et nous verrons le drame algérien. Vraiment, on n'a plus le droit de nous plaindre !

Mazigh

Mes mots pour tes maux

Toi, qui as donné la parole dans tes émissions radiophoniques ; toi, qui as distribué la parole dans tes pièces théâtrales ; toi, qui as composé des paroles, plutôt des chefs-d'œuvre dans les chansons interprétées par des grands noms de la chanson kabyle, aujourd'hui tu ne parles plus.

J'apprends par email que tu as perdu l'usage de la parole du fait de la maladie. Un AVC a provoqué des lésions cérébrales importantes t'empêchant de communiquer par la parole.

Je viens par ce petit mot servir de liaison entre toi et les gens de la culture. Je leur dis à toutes et à tous que tu es souffrant et leur demande d'entrer en contact avec toi. Je désire pour ma part t'envelopper de toutes les belles paroles possibles pour que tu puisses retrouver l'usage de la parole car tu as encore beaucoup de choses à nous dire.

Ainsi, tu retrouveras également le sourire. Je n'ai pas ton talent pour penser les mots qui viennent panser les maux. Je m'efforce de le faire car d'apprendre que tu es malade m'a affectée et peinée.

Meziane Rachid, maître de la parole, notre Gainsbourg, je te salue fort.

Mardi 6 mai 2008
Malika Domrane

Nostalgie du pays

Mon épouse, mes deux garçons et moi-même avons quitté le pays en 2000. Nous étions enseignants de français en fondamental. Nous avons usé nos talons sur les estrades des classes de notre beau pays, faisant face à «nos enfants».

Nous avons, durant plus de 10 années, transmis notre éducation et notre savoir à plusieurs générations... Nous en ressentons une immense fierté. Malheureusement pour nous, nous avons préféré fermer le tableau et tourner la page.

Il est vrai qu'en France, nous ne sommes pas enseignants... nous avons reconstruit notre vie.

Personnellement, je ne regrette que ma terre natale, la voix du muezzin qui appelle à la prière, les soirées de Ramadan, les odeurs exotiques du souk de Sétif, les après-midi pluvieuses, attablé au café du lycée, la lecture de nos quotidiens... Bref, je souffre mais je ne peux pas faire autrement.

Avec mon épouse, nous essayons d'apprendre à nos enfants (une petite fille est venue par la grâce d'Allah agrandir notre famille depuis 2004) l'amour de la mère patrie. Qu'Allah la préserve de tout et tous.

Je vous souhaite bonne continuation dans votre métier, combien noble et courageux.

Un Sétifien qui adore son bled et qui se languit de fouler le sol natal cet été. Inch Allah.

Les vraies raisons du limogeage du P-DG d'AT

Lorsque le P-dg limogé de AT, repris par un journal, dit avoir été relevé de ses fonctions «pour avoir refusé d'avaliser le paiement de certaines factures d'un montant de 6 millions de dinars se rapportant à des travaux faits» car, explique-t-il, «elles sont entachées d'irrégularités», je pense que l'accusation est très grave (dans pareils cas, dans les démocraties, la justice devrait s'autosaisir et instruire le dossier). Lorsque les quotidiens de ce jour, que j'ai lus, dont le vôtre, ne reprennent pas l'information, pour en savoir plus, là je suis sidéré ! Que dois-je penser : censure, autocensure, habitude de telles affaires ? (…)

Tahar Bendrissa

Interdit de fumer

Enfin, il est interdit de fumer à l'université d'Alger, quand est-ce qu'il sera interdit de fumer dans les hôpitaux ? Quand est-ce qu'il sera interdit de fumer dans les écoles ? Quand est-ce qu'enfin il sera interdit de fumer dans tous les lieux publics ? Si nos responsables fument en réunion, cela veut dire qu'on risque d'attendre trop pour voir cette fameuse loi.

Un projet de loi est sur la table du gouvernement canadien pour interdire à ce qu'un conducteur fume lorsqu'il a des passagers non fumeurs à bord du véhicule même s'il s'agit de son propre véhicule, des serveuses de bar ont poursuivi en justice les établissements pour la fumée secondaire et elles ont gagné leur cause car finalement si tu veux fumer assume tout seul et ne pollue pas l'air qui appartient à nous tous.

B. Habbib
Ottawa

Les peuples constatent enfin la différence entre socialisme et capitalisme !

A l'ère de l'électronique et de la génétique, nous assistons à une entreprise d'arriération et d'accaparement de la dignité et des richesses des pays et des peuples, par une poignée de possédants de ce monde !

Au lieu que l'avancée des sciences et des découvertes profite aux peuples, c'est le contraire qui se produit : la détérioration du niveau de vie, le recul des libertés, la colonisation continue des peuples et l'augmentation de la pauvreté et des malheurs de toutes sortes dans le monde.

Les riches accentuent leur pression sur les gouvernements pour imposer davantage d'accumulation de profits pour eux-mêmes au détriment de la paix et la sécurité de la terre.

La disparition du camp socialiste a laissé le champ libre aux prédateurs capitalistes. L'ex-monde libre opprime cruellement l'humanité. Les peuples du monde constatent enfin la différence entre socialisme et capitalisme dans leur vie de tous les jours. L'Histoire est en pleine action, elle n'a jamais eu de fin. La «fin de l'Histoire» décrétée par des pseudo-savants est un gros mensonge qui se vérifie quotidiennement dans la vie opprimée des peuples du monde.

Sincères salutations de Tamanrasset.

Le «dictiounnelle» de Nes Laid

A

A plat (Je suis) = tani tabla
Accélérer = xiliri
Ambulance = lambilance
Appartement = l'partemène
Attendre = tondé
Attention = tontion
Automobile = tonobil/tomobil
Avertir = virtitou
Avocat = bougattou

B

Ballon = balone, balon rigli, double caouitchou
Bassine = bassina
Beau-gosse = artist, roukhou
Bière = birra
Billet = biyi
Bip moi = pipili
Boîte = bata
Bombe = boumba
Bonnet = bouniya
Bouillon = bouyoun
Brouette = berwitta
Bureau = el birou

A suivre